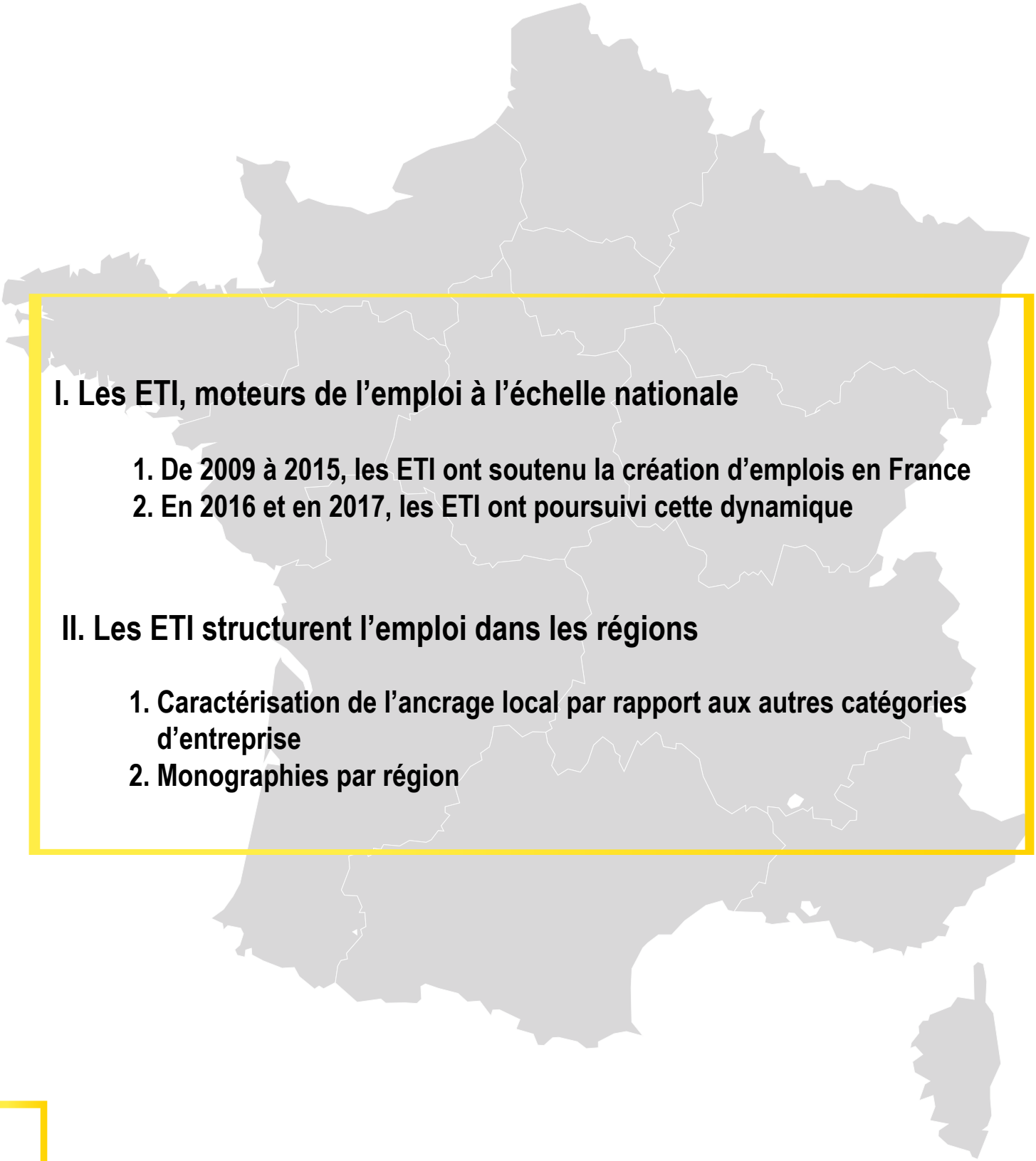
LES ETI, MOTEURS DE L'EMPLOI DANS LES TERRITOIRES

MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

Trendeo

SOMMAIRE



I. Les ETI, moteurs de l'emploi à l'échelle nationale

1. De 2009 à 2015, les ETI ont soutenu la création d'emplois en France
2. En 2016 et en 2017, les ETI ont poursuivi cette dynamique

II. Les ETI structurent l'emploi dans les régions

1. Caractérisation de l'ancrage local par rapport aux autres catégories d'entreprise
2. Monographies par région

Introduction

Placer les ETI au cœur des politiques publiques dans les régions

Voilà désormais dix ans que la catégorie ETI existe. Depuis que la loi de modernisation de l'économie a donné en 2008 une définition statistique à cette réalité entrepreneuriale, la France a pris conscience de l'importance stratégique de ces entreprises. Implantées pour les deux tiers en régions, les ETI façonnent l'activité de nos territoires. Tournées vers l'international et exportatrices, elles contribuent de manière significative au commerce extérieur de notre pays. Majoritairement industrielles, elles investissent et innovent, offrant ainsi à la France l'opportunité de capter les gisements de croissance qu'offre la transformation digitale.

Une récente étude de l'INSEE a notamment souligné la contribution majeure des ETI à l'emploi ces dernières années : 335 000 emplois nets ont été créés par ces entreprises entre 2009 et 2015, malgré un environnement économique particulièrement difficile. Dans le même temps, les PME en créaient 96 400, et les microentreprises et les grandes entreprises en détruisaient presque autant. Pour le dire autrement, dans le fort de la crise, les ETI ont porté la création d'emplois en France.

Le contexte a changé, et les principaux indicateurs de la santé macroéconomique de notre pays sont au vert (ou s'en rapprochent) : reprise de la croissance, reconstitution des marges, hausse des investissements, baisse amorcée du chômage, etc. Ce retournement conjoncturel bénéficie à l'ensemble de l'économie et les ETI, résilientes en temps de crise, profitent largement de cette embellie. En retour, les territoires, dans lesquels les ETI sont implantées, profitent de la reprise.

C'est tout l'objet de cette étude : comment cette contribution économique irrigue-t-elle les territoires ? Depuis que la catégorie statistique existe, on a effectivement constaté que les ETI ont massivement créé de l'emploi au niveau national. Mais comment cette dynamique se décline-t-elle au niveau régional ? Les ETI ont-elles la même capacité d'entraînement sur tout le territoire ? Quelles sont leurs spécialisations industrielles région par région ?

Au global, un résultat s'impose : dans toutes les régions, les ETI affichent un solde net de créations et de suppressions d'emplois positif, contribuant ainsi à dynamiser l'activité des territoires. Les ETI ne constituent pas seulement un actif stratégique au niveau national, mais aussi au niveau régional.

Et pourtant, en l'espace de deux quinquennats, la France n'a donné naissance qu'à 1 200 ETI nouvelles. Pour encourageant qu'il soit, ce rythme est trop lent pour combler le retard accumulé sur nos voisins européens (5 800 ETI en France contre 12 500 en Allemagne, 10 000 au Royaume-Uni, 8 000 en Italie).

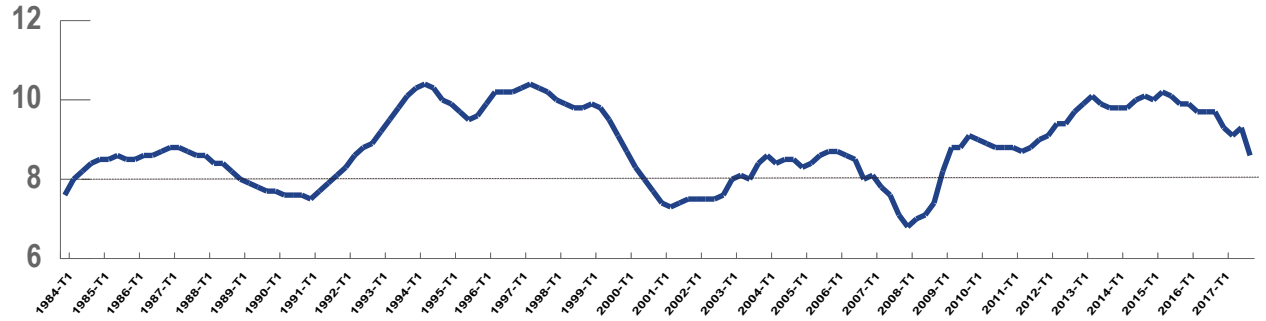
L'ambition d'un Mittelstand français au service de l'emploi sur l'ensemble du territoire national, telle qu'affichée par le futur projet de loi PACTE, est à la portée de notre économie – à condition de poursuivre le redressement compétitif du site France auquel PME de croissance et ETI qui emploient, produisent, innovent en France sont fondamentalement exposées.

I. Les ETI, moteurs de l'emploi à l'échelle nationale

1. De 2009 à 2015, les ETI ont soutenu la création d'emplois en France

a. Dans un contexte de chômage structurel persistant…

La France connaît un phénomène de chômage structurel : depuis plus de 30 ans, le taux de chômage n'est redescendu en dessous de la barre des 8% que de façon éphémère. Au quatrième trimestre 2017, le taux de chômage est repassé sous la barre des 9%, retrouvant son plus bas niveau depuis 2009.



Source : INSEE[1]

Évolution du taux de chômage en France métropolitaine

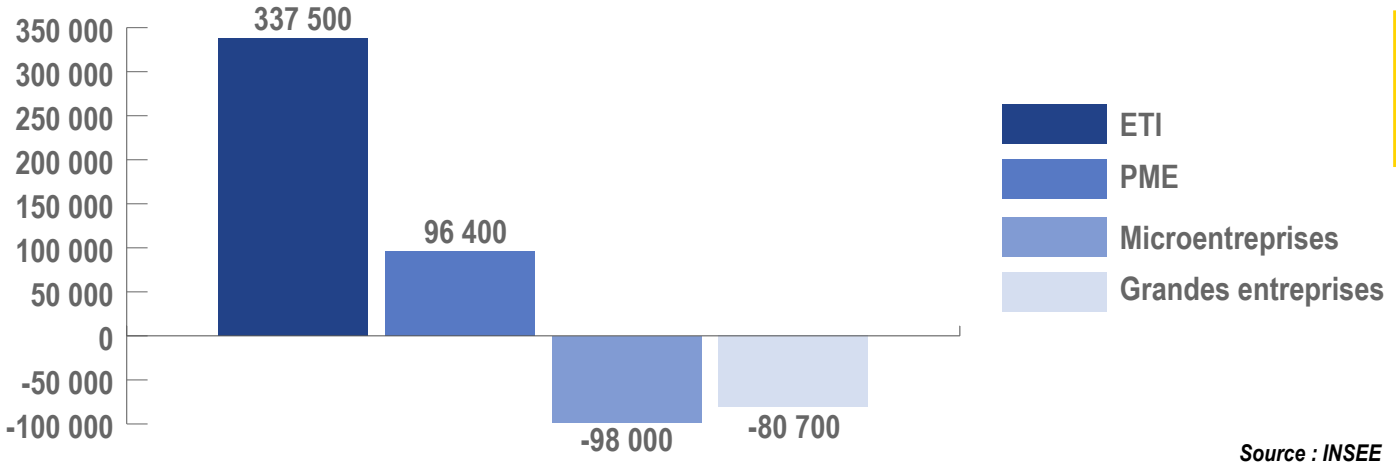
Ces résultats encourageants ont confirmé une tendance baissière du chômage, perceptible depuis 2015, lorsque la courbe du chômage a commencé de s'infléchir. Ce léger reflux s'explique principalement par des facteurs conjoncturels, dont notamment :
- une reprise économique plus nette à l'échelle mondiale avec des effets d'entraînement en France ;
- un climat des affaires en nette amélioration à l'échelle nationale et porté par la confiance des entreprises depuis les dernières élections au printemps 2017.

Surtout, cette amélioration est intervenue après une période de croissance faible et de chômage élevé.

b. … les ETI ont massivement créé de l'emploi

De 2009 à 2015, le taux de chômage est passé de 8,2% à plus de 10%. Dans cette période difficile pour le marché du travail et dans un contexte de faible croissance, les entreprises ont continué à créer des emplois salariés dans les secteurs marchands. Cependant, on observe dans cette dynamique des disparités très fortes entre les différentes catégories d'entreprise.

[1] *Chômage au sens du BIT, données corrigées des variations saisonnières, en moyenne trimestrielle ; données révisées.*



Source : INSEE

Solde net des créations et suppressions d'emplois par catégorie d'entreprise entre 2009 et 2015

Ainsi, les ETI constituent la catégorie d'entreprise ayant créé le plus d'emplois salariés pendant cette période. Les PME affichent également un solde positif significatif. En lissant cette performance sur l'ensemble de la période, le rythme de variation nette d'emplois a ainsi dépassé + 60 000 emplois par an pour ces deux catégories.
Ces chiffres révèlent que PME et ETI, qui procèdent d'une même réalité entrepreneuriale, portée par la croissance et le développement local, ont tiré l'emploi ces dernières années. Elles constituent ainsi un actif stratégique pour l'économie française

2. En 2016 et en 2017, les ETI ont continué à créer de l'emploi à un rythme soutenu

Bien que les chiffres de l'INSEE sur les créations d'emplois ventilées par taille d'entreprise ne soient pas encore disponibles pour cette période, il est possible de suivre l'évolution des dynamiques à l'œuvre sur le marché du travail. Ainsi, en identifiant les annonces de création et de destruction d'emplois, on parvient à distinguer les tendances fortes parmi les différentes catégories d'entreprises. Pour ce qui concerne les ETI, la dynamique s'est poursuivie sur la période 2016-2017 :

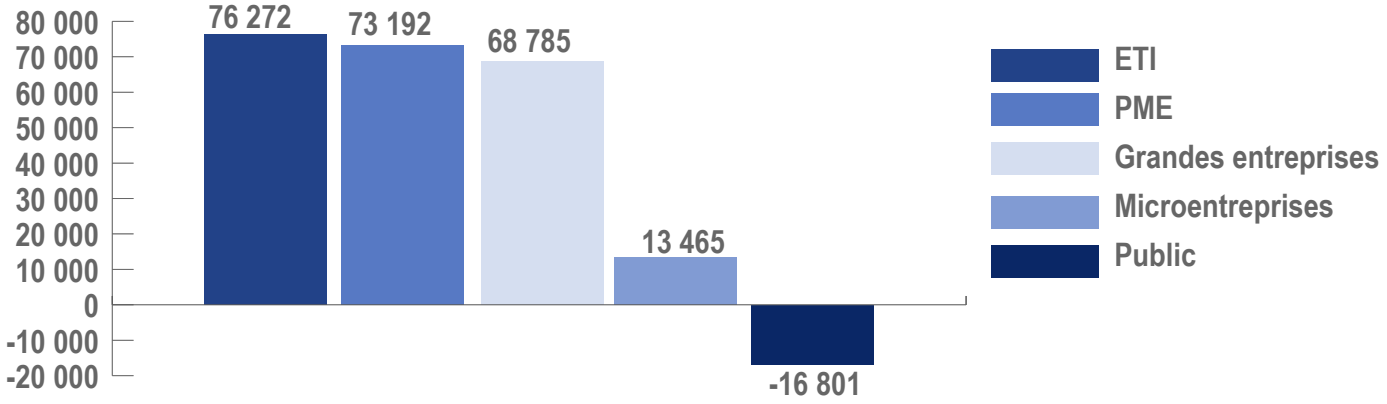
Quelle méthode avons-nous utilisée pour identifier les tendances à l'œuvre sur le marché du travail ?

Les données Trendeo constituent un indicateur avancé, permettant d'estimer les tendances de façon immédiate et ne peuvent en aucun cas prétendre à l'exhaustivité des données publiques. Nos chiffres sont en effet inferieurs, pour les créations d'emplois comme pour les suppressions : nous pensons prendre en compte environ 40% des mouvements d'emplois. Nos chiffres devraient donc être multipliés par 2,5 si l'on devait les redresser. Nous prenons en effet moins bien en compte l'évolution des emplois intérimaires, ainsi que les embauches ou réductions d'effectifs par petit nombre, ou encore les mouvements des TPE, qui ne sont que très difficilement repérables. Certains secteurs peuvent être également sous-représentés ou surreprésentés, en fonction de leur présence médiatique (le secteur automobile, par exemple est mieux couvert que celui du BTP). Globalement, nos données sont cependant corrélées avec l'indicateur emploi trimestriel de l'INSEE.

	Emplois créés	Emplois détruits	Solde net
2016	32 264	-13 457	18 807
2017	37 064	-7 982	29 082
Total 2016 - 2017	69 328	-21 439	47 889

Source : Baromètre Trendeo de la création d'emplois

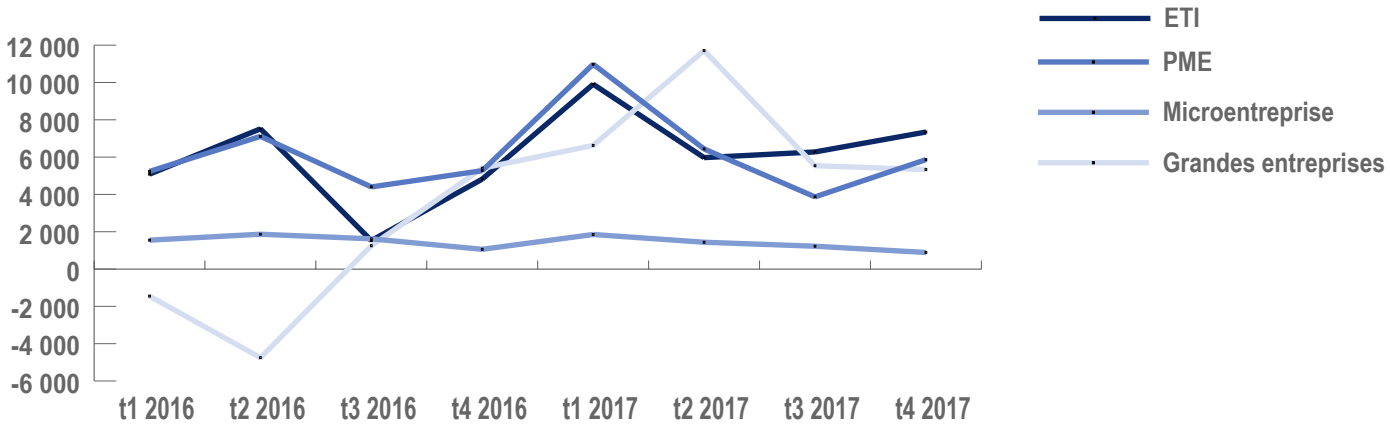
Par ailleurs, ces entreprises en croissance constituent encore le pivot de la création d'emplois en France. Ainsi, sur les deux années 2016 et 2017, les ETI constituent à nouveau la catégorie d'entreprise qui a créé le plus d'emplois nets. Elles sont talonnées par les PME et les grandes entreprises. Les microentreprises demeurent en retrait.



Source : données Trendeo

Solde net des créations et suppressions d'emplois par catégorie d'entreprise entre 2016 et 2017

Ainsi, sur l'ensemble de la période 2009-2017, les ETI ont constitué le moteur de l'emploi en France. Sur les deux dernières années néanmoins, PME, grandes entreprises et ETI se sont rapprochées. Tout se passe comme si les ETI étaient les plus résilientes des entreprises, continuant à créer des emplois pendant presque toute la période 2009-2017, alors que PME et grandes entreprises progressent tout au long de la période mais ont beaucoup plus fortement supprimé des emplois, et pendant plus longtemps, en phase de crise.



Source : données Trendeo

Évolution trimestrielle des créations nettes d'emplois par catégorie d'entreprises, 2016-2017

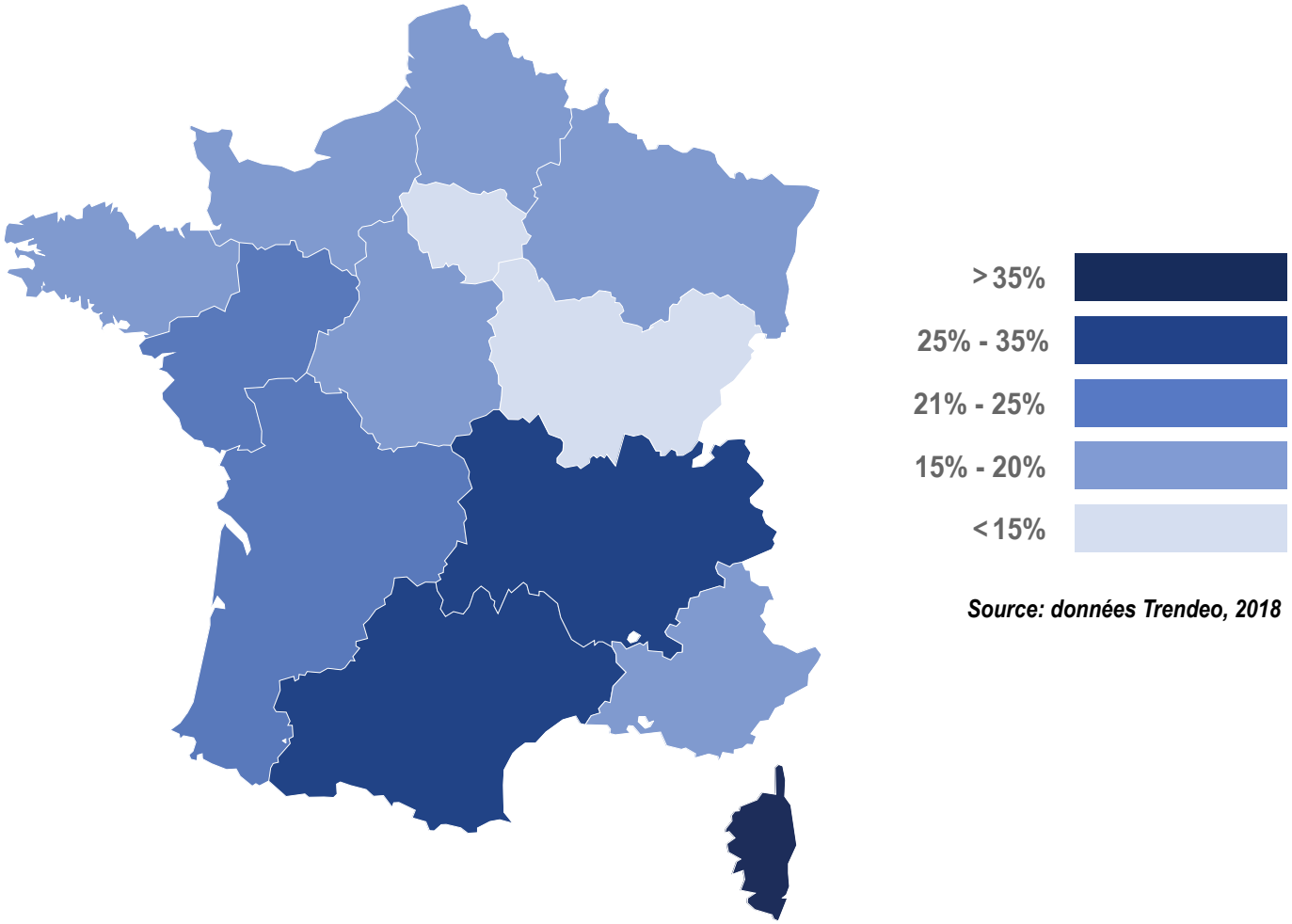
II. Les ETI structurent l'emploi dans les régions

1. Caractérisation de l'ancrage local par rapport aux autres catégories d'entreprise

a. Un maillage économique dense sur tout le territoire

Au niveau national, les ETI constituent donc les moteurs de la création d'emplois. Cependant, parce qu'elles sont fortement implantées dans les territoires, cette dynamique de croissance structure largement l'activité dans les régions.

La carte ci-dessous, qui donne le poids des ETI dans les créations d'emplois dans les régions, montre que celles-ci peuvent représenter entre un quart et un tiers de l'ensemble des créations d'emplois dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie ou en Corse[2] ; entre un cinquième et un quart des créations d'emplois dans les régions Nouvelle-Aquitaine, Hauts-de-France, Pays-de-la-Loire. La part des ETI est, en sens inverse, très faible en Bourgogne-Franche-Comté (où les grandes entreprises représentent 64% des créations d'emplois) et en Île-de-France (où la combinaison de startups et de grands groupes domine).



Source: données Trendeo, 2018

Poids des ETI dans les créations d'emplois dans les régions

[2] *Le résultat Corse est dû à un projet commercial exceptionnel.*

Ces résultats montrent que les tissus productifs locaux sont diversifiés et forment des écosystèmes spécifiques, dont l'analyse doit être individualisée. Comme le note Olivier Bouba-Olga, spécialiste de géographie économique, « il ne s'agit plus de définir hors contexte les actions à mener et les déployer sur les territoires, mais de faire d'une analyse approfondie des territoires un préalable à l'action ». Par rapport à l'économie allemande, par exemple, l'économie française se distingue globalement par une moindre présence des ETI, mais cette situation n'est pas valable au même niveau dans toutes les régions.

b. Un attachement territorial fort

Nous avons recensé, dans nos données recueillies entre 2009 et 2017, le nombre moyen de régions dans lequel sont présentes les différentes catégories d'entreprises. C'est un indicateur de la dispersion territoriale de leurs implantations. L'analyse montre que plus les entreprises sont grandes, et plus elles multiplient leurs implantations dans l'ensemble des régions françaises.

En moyenne, les grandes entreprises ont ainsi été présentes, entre 2009 et 2017, dans 3,5 régions (que ce soit par des créations ou suppressions d'emplois) ; les ETI ont réalisé des opérations dans deux régions et les PME et microentreprises dans une seule région. Les ETI sont donc dans une position intermédiaire entre PME et grands groupes pour ce qui concerne leur implantation en région.

La situation est similaire en termes d'emplois créés : 70% des créations d'emplois d'une ETI sont réalisées dans la région d'origine de l'ETI, alors que ce pourcentage n'est que de 50% pour les grandes entreprises (et compris entre 93% et 99% pour les microentreprises et PME).

Catégorie d'entreprises	Nb de régions	Part des emplois
Grandes d'entreprises	3,49	50,1%
ETI	2,01	68,1%
PME	1,01	93,4%
Microentreprises	1,001	98,9%

Nombre de régions dans lesquelles chaque catégorie d'entreprises a réalisé une opération entre 2009 et 2017 et part des créations d'emplois localisés dans la région principale.

2. Monographies par région

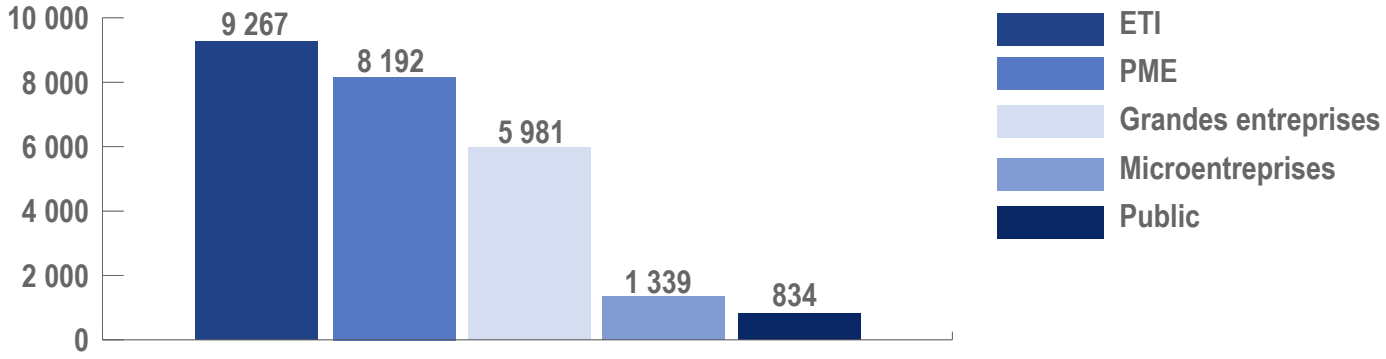
La dynamique de création d'emplois que portent les ETI au niveau national se décline en des problématiques spécifiques d'une région à l'autre. Nous avons passé en revue chacune de ces déclinaisons afin de mieux en comprendre les ressorts et d'identifier les leviers d'action les plus pertinents pour stimuler cette dynamique à l'échelle nationale.

Pour chaque région de la France métropolitaine, sont présentées :
- les créations ou les suppressions nettes d'emplois par catégorie d'entreprise et par secteur public;
- les spécialisations régionales, en présentant les trois secteurs les plus surreprésentés par rapport à la moyenne nationale.

Auvergne-Rhône-Alpes



La région Auvergne-Rhône-Alpes est apparue, sur la période 2016-2017, comme la deuxième région la plus dynamique en termes de créations d'emplois nets portée par les ETI : au total, le solde net dépasse les 9 000 emplois créés par ces entreprises. Les emplois nets créés par les ETI ont représenté plus de 36% des emplois nets créés sur la période dans cette région, ce qui fait de cette catégorie d'entreprise la plus active sur le marché du travail. Cette forte dynamique des ETI se caractérise dans la région par une surreprésentation des secteurs de la sécurité privée et de l'industrie automobile pour ce qui concerne la création d'emplois.



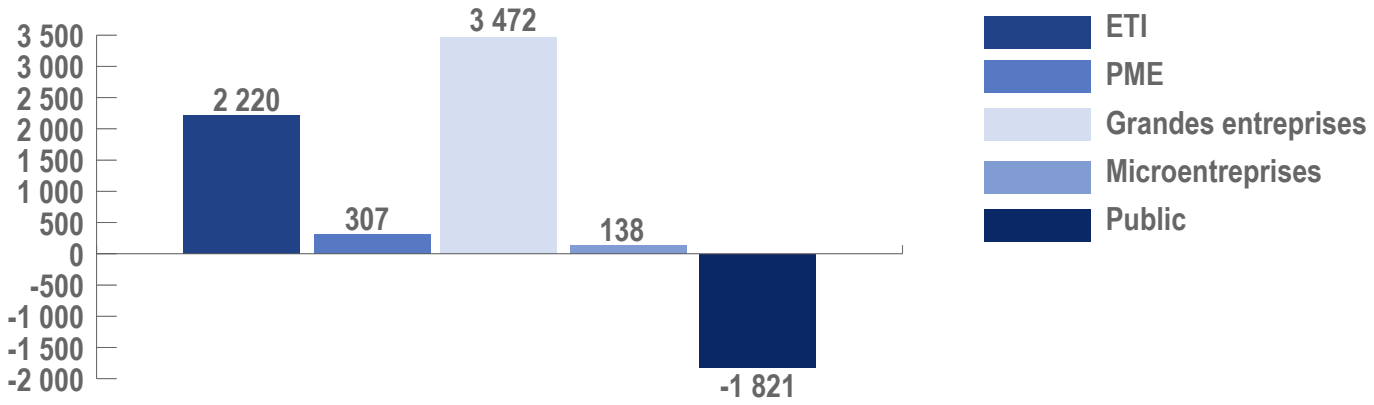
Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

Les spécialisations régionales :

- Commerce de détail, hors voitures et motos
- Sécurité privée et enquêtes
- Industrie automobile

Bourgogne-Franche-Comté

En Bourgogne-Franche-Comté, les ETI ont créé 2 200 emplois nets. C'est moins que les grandes entreprises (+ 3 472), mais nettement plus que les PME (+ 307) et les microentreprises (+ 138). Dans le même temps, 1 821 emplois ont été détruits dans le secteur public. La région présente des spécialisations marquées – notamment, l'industrie du cuir et de la chaussure et les produits métalliques hors machines – pour ce qui concerne ses ETI qui restent ancrées dans l'histoire du territoire.



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

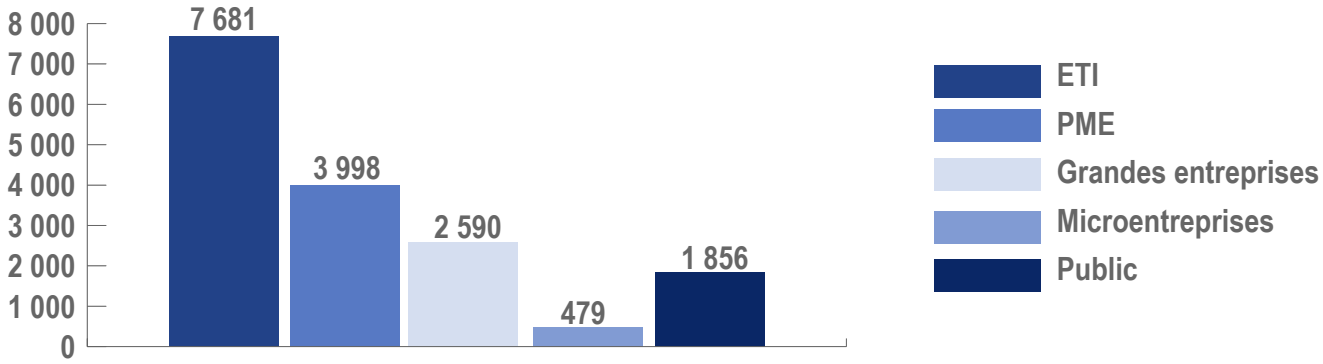
Les spécialisations régionales :

- Industrie du cuir et de la chaussure
- Industries alimentaires
- Produits métalliques divers hors machines

Bretagne



En Bretagne, entre 2016 et 2017, les ETI ont créé 7 681 emplois nets, nettement devant les PME (+ 3 998) et les grandes entreprises (+ 2 590). Ainsi, près d'un emploi sur deux créé dans la région sur cette période l'a été par une ETI. Les ETI bretonnes présentent une spécialisation dans les industries alimentaires mais également dans le secteur des nouvelles technologies (développement de logiciels et hébergement de données informatiques).

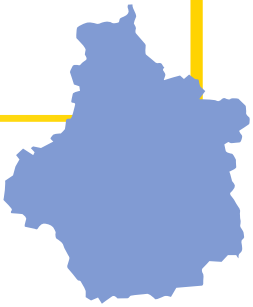


Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

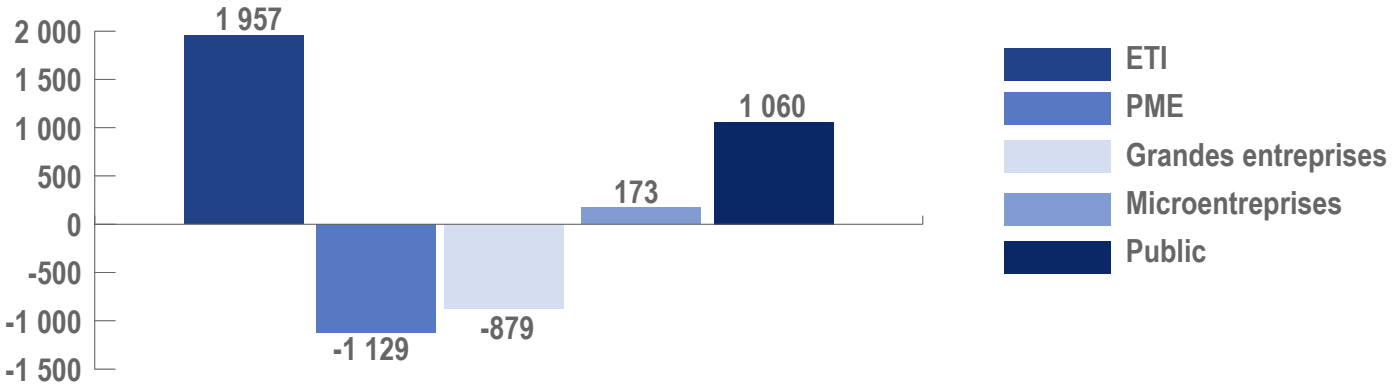
Les spécialisations régionales :

- Industries alimentaires
- Développement de logiciels
- Hébergement de données informatiques

Centre-Val de Loire



La région Centre-Val de Loire affiche une forte dynamique de création d'emplois par les ETI sur la période 2016-2017 : au total, ce sont 1 957 emplois nets qui ont créés. C'est la catégorie qui a créé le plus d'emplois sur la période 2016-2017 dans la région, ce qui confirme la résilience et le dynamisme des ETI. En effet, dans le même temps, les grandes entreprises et les PME ont détruit plus d'emplois qu'elles n'en ont créé. Les ETI sont surreprésentées dans les secteurs des centres d'appels et de l'industrie pharmaceutique ainsi que des cultures végétales et de l'agriculture.



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

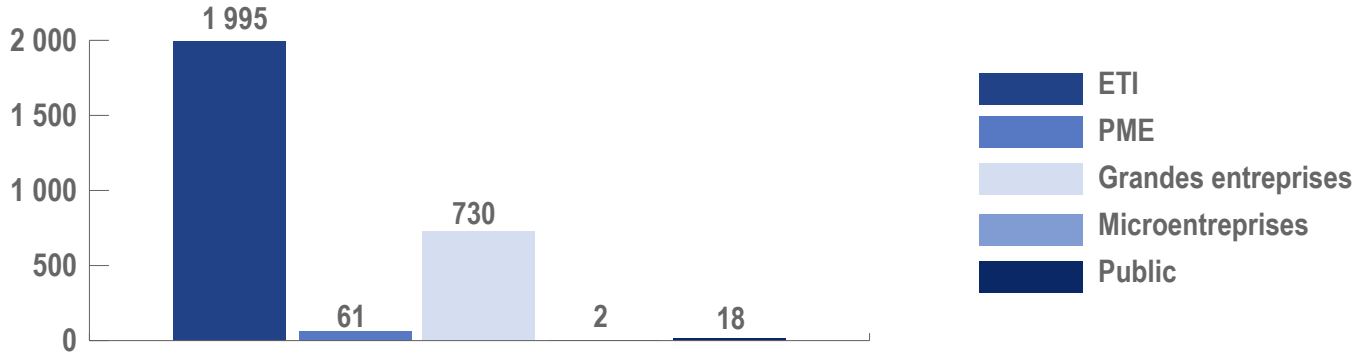
Les spécialisations régionales :

- Centres d'appels et services d'appui aux entreprises
- Industrie pharmaceutique
- Cultures végétales et agriculture

Corse



En Corse, la catégorie des ETI est celle qui a créé le plus d'emplois sur la période 2016-2017, avec un total de 1 995 emplois nets, loin devant les grandes entreprises (+ 730) et les PME (+ 61). Plus de 7 emplois nets sur 10 créés durant la période ont été créés dans des ETI. Ces résultats exceptionnels sont toutefois imputables à un très grand projet de centre commercial. Ainsi, une seule entreprise a créé la quasi-totalité de ces emplois. Cette performance semble donc plus conjoncturelle que structurelle. Ces activités sont particulièrement liées à l'attractivité touristique de la Corse (commerce de détail, agence de voyage, activités culturelles).

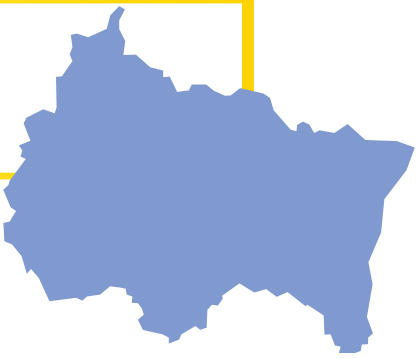


Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

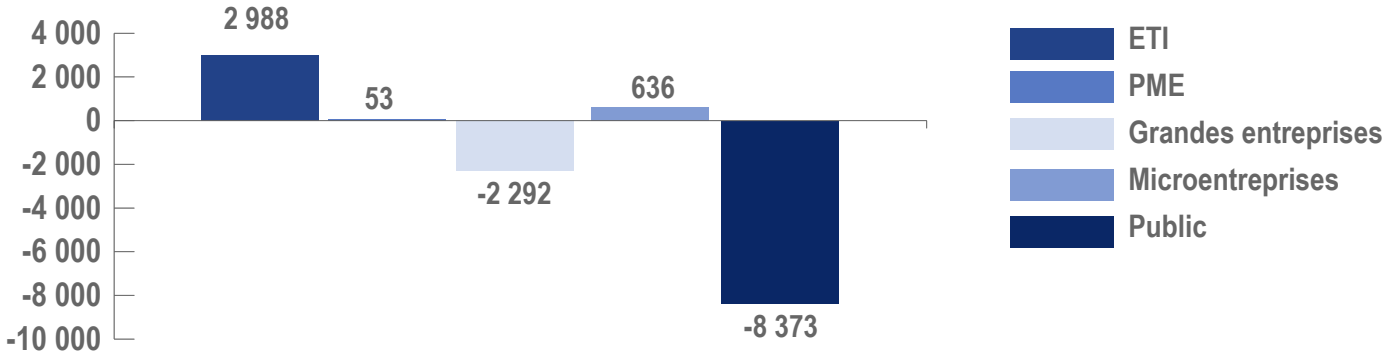
Les spécialisations régionales :

- Commerce de détail, hors voitures et motos
- Agences de voyage
- Activités culturelles fixes (musées, zoos, bibliothèques)

Grand Est



Les ETI ont constitué la catégorie d'entreprise la plus créatrice d'emplois dans la région Grand Est entre 2016 et 2017, avec + 2 988 emplois nets. Dans le même temps, de très nombreux emplois ont été détruits dans les grandes entreprises ainsi que dans le secteur public. Cette dynamique a été largement portée par l'industrie, notamment les équipements électriques et les moteurs, ainsi que par les services de la santé.



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

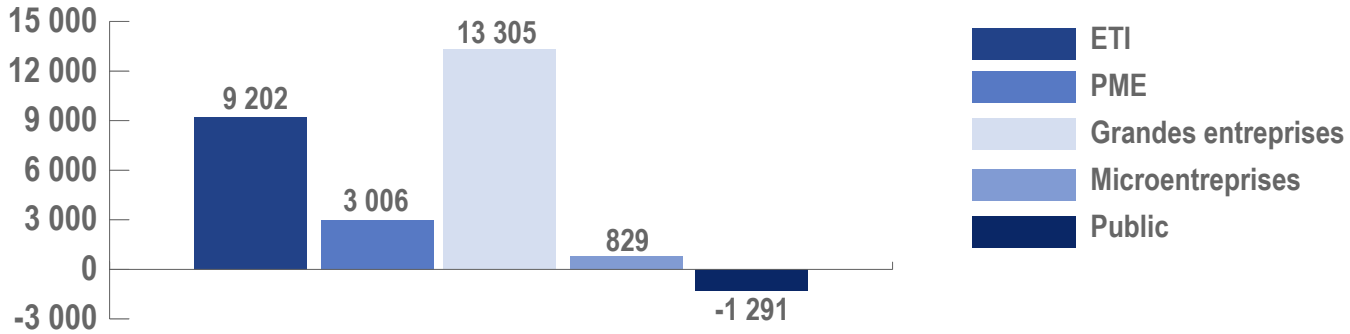
Les spécialisations régionales :

- Services de santé hospitaliers et non hospitaliers
- Équipements électriques
- Moteurs hors automobile et aéronautique

Hauts-de-France



Dans les Hauts-de-France, les ETI ont créé 9 202 emplois nets. C'est moins que les grandes entreprises (+ 13 305), mais plus que les PME (+ 3 006) et les microentreprises (+ 829). Au niveau national, c'est la troisième région la plus dynamique pour ce qui concerne les ETI. Elles se sont notamment spécialisées dans les services aux entreprises : entreposage et auxiliaires de transport, centres d'appels et services d'appui, transport maritime et fluvial.



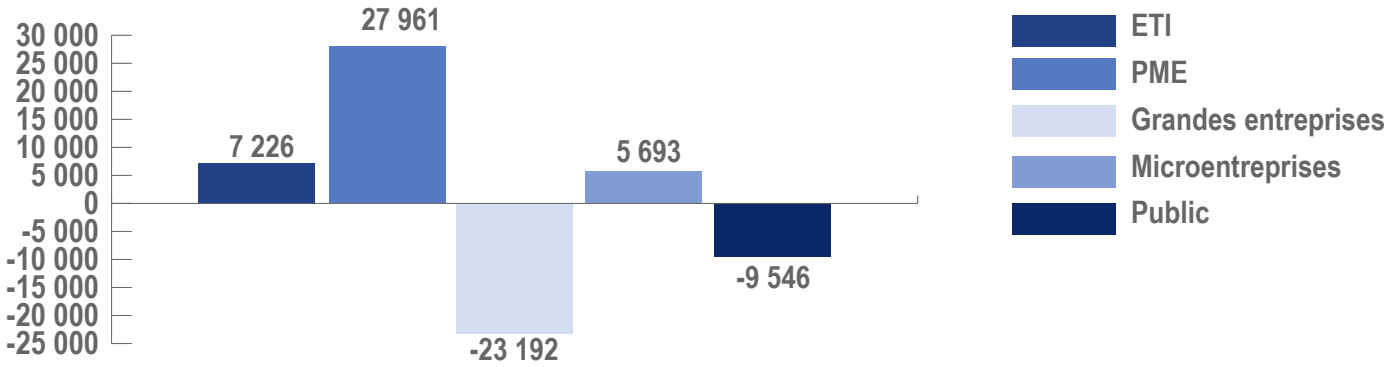
Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

Les spécialisations régionales :

- Entreposage et services auxiliaires des transports
- Centres d'appels et services d'appui aux entreprises
- Transport maritime et fluvial

Île-de-France

En Île-de-France, les ETI ont créé 7 226 emplois nets en 2016 et 2017. Elles font preuve de résilience dans la région dont le poids économique est le plus important en France, alors que les PME ont créé près de 28 000 emplois nets et les grandes entreprises détruit plus de 23 000. La dynamique de création d'emplois par les ETI en Île-de-France est notamment tirée par le développement de logiciels qui figure désormais parmi les spécialisations du tissu d'entreprises francilien.



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

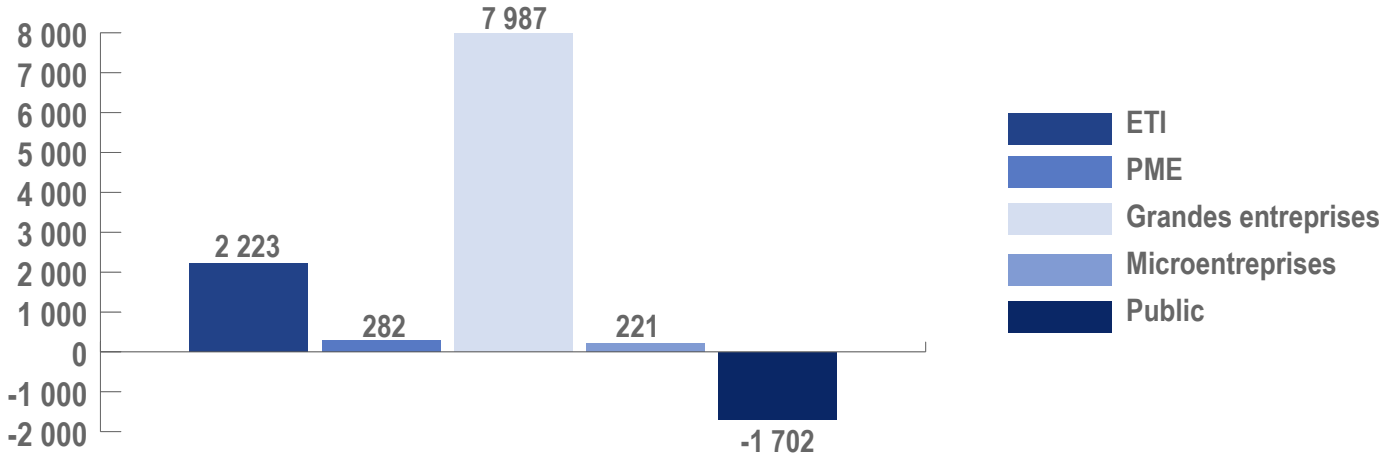
Les spécialisations régionales :

- Développement de logiciels
- Commerce de détail, hors voitures et motos
- Services d'aide à domicile

Normandie



En Normandie, les ETI ont créé 2 223 emplois nets sur la période 2016-2017, loin derrière les grandes entreprises (+ 7 987), mais loin devant les PME (+ 282) et les microentreprises (+ 221). Les ETI normandes sont particulièrement actives dans les industries (alimentaires et automobile) ainsi que dans les centres d'appels et les services d'appui aux entreprises.

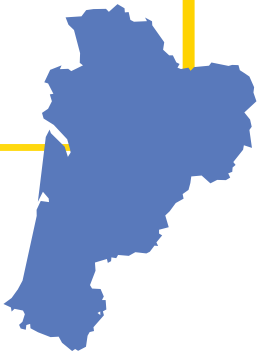


Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

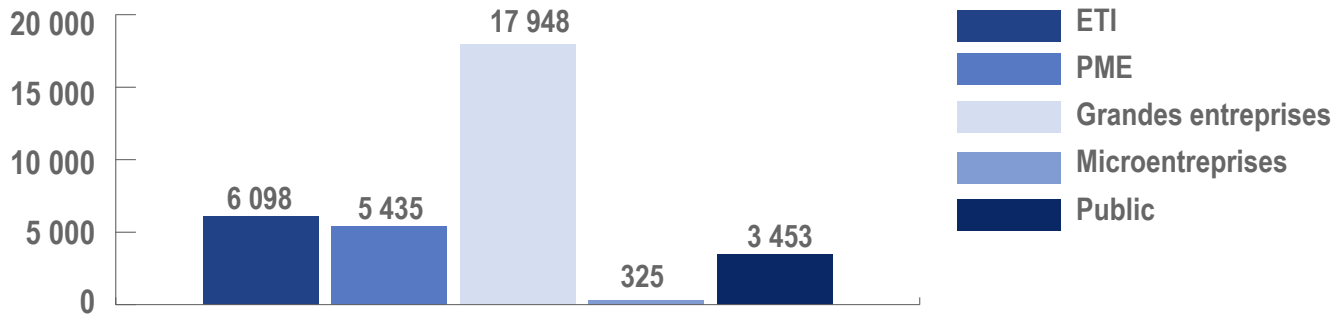
Les spécialisations régionales :

- Industries alimentaires
- Centres d'appels et services d'appui aux entreprises
- Industrie automobile

Nouvelle-Aquitaine



Dans la région Nouvelle-Aquitaine, les ETI se sont montrées particulièrement dynamiques, avec 6 098 emplois nets créés entre 2016 et 2017. Dans le même temps, les grandes entreprises de Nouvelle-Aquitaine ont créé 17 948 emplois nets, les PME 5 435 et les microentreprises 325. Elles ont notamment généré de l'activité dans les secteurs de la construction navale et du bois (hors meubles).



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

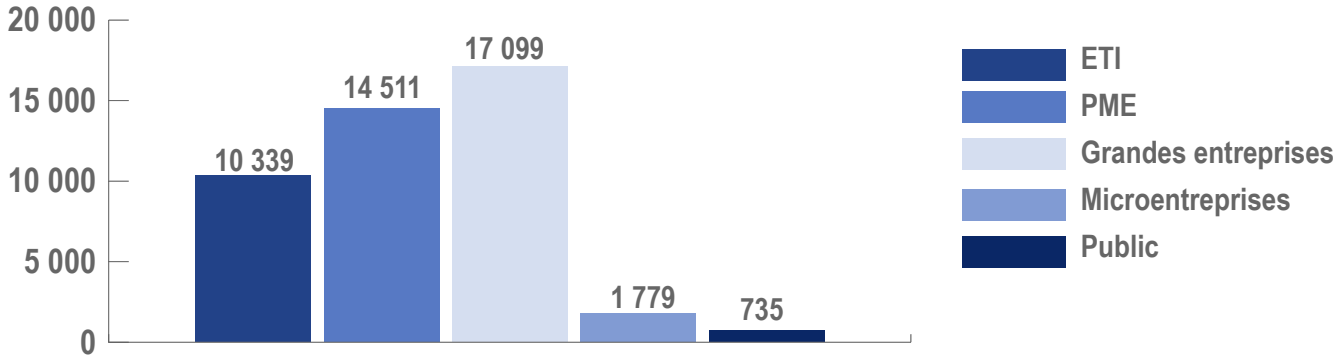
Les spécialisations régionales :

- Construction navale
- Travail du bois, hors meubles
- Autres établissements de soin

Occitanie



L'Occitanie est la région de France dans laquelle les ETI ont créé le plus d'emplois entre 2016 et 2017 (+ 10 339 emplois nets). Preuve du dynamisme économique de la région, malgré ces résultats exceptionnels, les ETI en ont créé moins que les grandes entreprises (+ 17 099) et que les PME (+ 14 511). Elles représentent tout de même près du quart des créations d'emplois nets. Ce sont notamment les secteurs du commerce de détail, des loisirs et sports ainsi que les produits métalliques divers hors machines qui ont bénéficié de cette très forte dynamique.

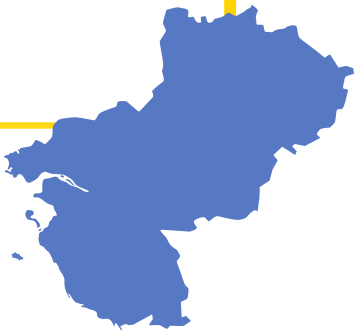


Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

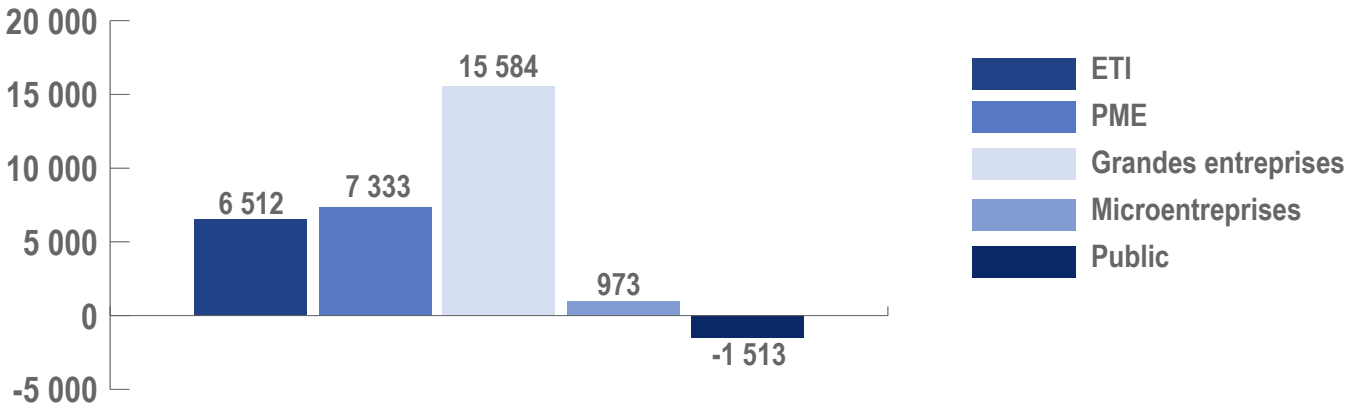
Les spécialisations régionales :

- Commerce de détail, hors voitures et motos
- Loisirs et sports
- Produits métalliques divers hors machines

Pays de la Loire



Les ETI ont créé 6 512 emplois nets entre 2016 et 2017 dans les Pays de la Loire, juste derrière les PME (+ 7 333) et nettement derrière les grandes entreprises (+ 15 584). Elles représentent tout de même près du quart des créations d'emplois nets. Par rapport aux autres régions, les Pays de la Loire se caractérisent par le dynamisme des industries alimentaires, des produits métalliques divers hors machines ainsi que par le développement de logiciels.

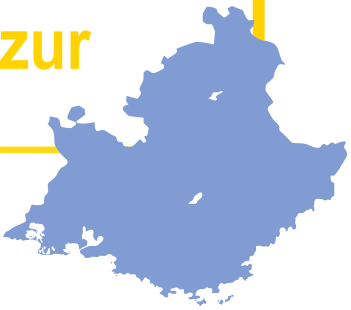


Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

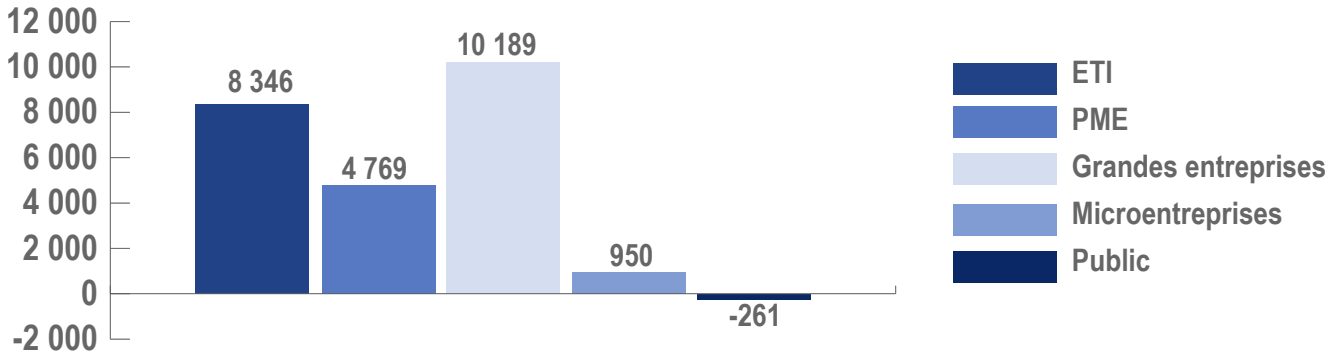
Les spécialisations régionales :

- Industries alimentaires
- Produits métalliques divers hors machines
- Développement de logiciels

Provence-Alpes-Côte d'Azur



Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les ETI sont la deuxième catégorie en termes de créations d'emplois nets (+ 8 346), derrière les grandes entreprises (+ 10 189) mais loin devant les PME (+4 769) et les microentreprises (+ 950). Elles représentent environ un emploi net créé sur deux lors de la période 2016-2017. Ce dynamisme s'est concentré sur le commerce de détail, les services à la personne et les loisirs et sports.



Solde net des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2017

Les spécialisations régionales :

- Commerce de détail, hors voitures et motos
- Services à la personne divers
- Loisirs et sports

18 RUE BOISSIÈRE
75116 PARIS
01 56 26 00 66

dg@m-eti.fr
www.m-eti.fr

@M_ _ ETI
@MOUVEMENTDESETI